

MASTER DE SCIENCES SOCIALES, ENS DE LYON, ANNEE 2019-2020

SCSO 5101, vendredi, 9h30-12h30, salle D2-110

Action collective, pouvoir, institutions : **Éléments de sociologie de l'action organisée**

Julien Barrier, ENS de Lyon, UMR CNRS Triangle

julien.barrier@ens-lyon.fr

« *Quand vous pensez la société en tant qu'action collective, vous savez que parler de structures ou de facteurs se réfère in fine au fait que les gens font des choses ensemble.* »

Howard S. Becker, *Le travail sociologique : méthode et substance*, 2006

1. Présentation et objectifs du cours

Objectifs de l'enseignement

Cet enseignement propose d'acquérir des concepts et des méthodes d'analyse sociologique de « l'action organisée », entendue comme action collective inscrite dans un contexte institutionnel – plus ou moins régulé, formalisé, stable ou conflictuel. La notion d'organisation sera ici envisagée comme un *processus*, dans un sens proche du terme *organizing* en anglais. Dans cette optique, cet enseignement s'appuiera sur des travaux issus de la théorie contemporaine des organisations, mais fera aussi appel à des travaux de science politique, de sociologie des professions, de sociologie historique, ou encore de sociologie des mouvements sociaux.

L'accent sera placé sur les processus d'émergence, de changement, de reproduction ou de déclin des institutions, à partir d'une réflexion sur les phénomènes de pouvoir, de concurrence et de domination qui structurent l'action collective. Cette perspective pourra être mobilisée pour rendre compte de processus variés : l'émergence de groupes professionnels, le fonctionnement d'organisations publiques ou privées, les modes de régulation d'un domaine d'activité, l'institutionnalisation de nouvelles

pratiques dans un secteur... À l'issue de ce cours, étudiants et étudiantes qui l'ont suivi devraient maîtriser un ensemble d'outils analytiques fondamentaux et disposer d'un panorama de travaux contemporains, qui leur permettra de s'orienter efficacement dans des lectures d'approfondissement par la suite.

Cet enseignement est conçu pour s'adresser à des étudiants et des étudiantes issus de différentes disciplines, en sociologie, histoire, géographie ou économie. Il s'appuiera pour une large part sur la lecture et la discussion de travaux sociologiques contemporains. Ceux-ci serviront de support pour introduire des concepts fondamentaux, réfléchir à la portée de différents cadres théoriques et discuter de la manière dont ils peuvent être opérationnalisés sur le plan empirique. La discussion des textes en classe sera à chaque fois complétée par la présentation de courants théoriques, une mise en perspective avec d'autres travaux empiriques et des indications d'approfondissement bibliographique. Les textes sélectionnés couvrent un large panel de courants, de problématiques et de terrains d'étude, mobilisant principalement des méthodes d'enquête qualitatives.

Organisation des séances et évaluation

Pour la plupart des séances, le cours s'appuiera sur deux textes : 1) un texte dit de « discussion collective », qui devra être lu à l'avance par l'ensemble des participants et participantes ; 2) un « texte présenté », qui fera l'objet d'un travail de groupe présenté auprès de l'ensemble de la classe.

J'attends des étudiants et étudiantes d'avoir soigneusement lu et préparé les textes de discussion collective avant d'arriver en classe. En fonction des intérêts, des préférences ou des connaissances antérieures de chacun et chacune, certains textes sembleront moins accessibles ou attrayants que d'autres, mais aucun ne présente de difficulté excessive. J'ai volontairement omis d'inclure certains « classiques » qui me paraissaient trop théoriques ou trop arides. Au besoin, je donnerai des références complémentaires ayant un intérêt didactique (section de manuel, entrée de dictionnaire spécialisé, article de synthèse...) qui pourront être consultées pour préparer la lecture des textes.

La note finale sera basée sur : 1) la participation en classe (10%) ; 2) la préparation en groupe d'une note de lecture sur l'un des textes du programme de cours, qui fera l'objet d'une présentation orale en classe (30%) ; 3) un travail de groupe consistant à rédiger un « dossier » sur un thème au choix (60%). Les attendus et les critères d'évaluation de ces différents travaux seront présentés et explicités lors de la première séance.

2. Plan du cours

Première partie : Théories, concepts et outils d'analyse de l'action organisée

Séance 1. Introduction : que peut apporter une sociologie de l'action collective ?

20 septembre 2019 – salle D2-110

Séance 2. De l'étude des organisations à la sociologie de l'action collective organisée

4 octobre 2019 – salle D2-110

- Texte de discussion collective :

- FRIEDBERG, Erhard (1992). « Les quatre dimensions de l'action organisée ». *Revue française de sociologie*, p. 531-557.

Pour approfondir :

- BERGERON, Henri et CASTEL, Patrick (2010) « Captation, appariement, réseau : une logique professionnelle d'organisation des soins », *Sociologie du travail*, vol. 52, no 4, p. 441-460.
- COURPASSON, David (2000), *L'action contrainte. Organisations libérales et domination*, Paris, Presses Universitaires de France – « Chapitre 2. Les sociologies françaises de l'organisation : Le refus du déterminisme »
- LAZEGA, Emmanuel (1994), *Analyse de réseaux et sociologie des organisations*, *Revue française de sociologie*, 35 (2) p. 293-320.
- MUSSELIN, Christine (2005). « Sociologie de l'action organisée et analyse des politiques publiques: deux approches pour un même objet? » ; *Revue française de science politique*, 55 (1), 51-71.

Séance 3. Cas empiriques et mode de raisonnement

11 octobre 2019 – salle D2-110

- *Travail en classe sur études de cas*

Séance 4. La vie des institutions : Genèse, persistance et transformation des cadres de l'action collective

18 octobre 2019 – salle D2-110

- Texte de discussion collective:

- PALIER, Bruno et BONOLI, Giuliano (1999), « Phénomènes de Path Dependence et réformes des systèmes de protection sociale », *Revue française de science politique* 49 (3) p. 399-420

- Texte présenté :

- CLEMENS, Elisabeth (1993), "Organizational Repertoires and Institutional Change: Women's Groups and the Transformation of American Politics, 1890-1920", *American Journal of Sociology*, 98 (4) p. 755-98.

Pour approfondir :

- DIMAGGIO Paul J. et POWELL Walter W. (1983), "The Iron Cage Revisited: Institutional Isomorphism and Collective Rationality in Organizational Fields". *American Sociological Review*, 48, p. 147-160.
- HALL, Peter A et TAYLOR, Rosemary C. (1997) « La science politique et les trois néo-institutionnalismes », *Revue française de science politique* 47 (3) p. 469-496
- PIERSON, Paul (2000), "Increasing returns, path dependence, and the study of politics", *American Political Science Review*, 94 (2), p. 251-267.
- BERGERON, Henri et CASTEL, Patrick (2016), « Les habits neufs du néo-institutionnalisme ? La redécouverte de l'ordre mésologique et de l'agency », *L'Année sociologique*, 66 (1), p. 31-72.

Deuxième partie : Approfondissements thématiques

Séance 5. Usagers, professionnels et organisations

8 novembre 2019 – salle D2-110

Textes de discussion collective :

- HÉNAUT, Léonie (2011) « Capacités d'observation et dynamique des groupes professionnels. La conservation des œuvres de musées », *Revue française de sociologie*, vol. 52, n° n p. 71-101.

Texte présenté :

- DUBOIS, Vincent (2015), *La vie au guichet : administrer la misère*, Paris, Points [1ère édition : Economica 1999], Extraits de la 2^{ème} partie, « les deux corps du guichetier »

Séance 6. Dispositifs sociotechniques et fabrique de l'action collective

22 novembre 2019 – salle D2-110

Texte de discussion collective :

- LATOUR, Bruno (2006), « Les 'vues' de l'esprit : une introduction à l'anthropologie des sciences et des techniques », dans M. Akrich, M. Callon et B. Latour (ed.), *Sociologie de la traduction : textes fondateurs*, Paris, Presses des Mines.

Texte présenté :

- SAUDER, Michael et ESPELAND, Wendy (2009), « The discipline of rankings: Tight coupling and organizational change », *American Sociological Review*, 74 (1) p. 63-82.

Séance 7. Faire et défaire l'ordre social : mobilisations, causes et problèmes publics

6 décembre 2019 – salle D2-110

Texte de discussion collective :

- MATHIEU, Lilian (1999), « Une mobilisation improbable : l'occupation de l'église Saint-Nizier par les prostituées lyonnaises », *Revue française de sociologie* 40 (3) p. 475-499.

Texte présenté :

- GUSFIELD, Joseph R. (2009), *La culture des problèmes publics. L'alcool au volant : la production d'un ordre symbolique*, Economica, Paris – Extraits : « Chapitre 2 : l'organisation de la conscience publique », p. 29-54 + « Chapitre 3 : La fiction et le drame de la réalité publique », p. 55-93.

Séance 8. Les espaces de l'action collective

13 décembre 2019 – salle D2-110

Textes de discussion collective :

- BOURDIEU, Pierre (1976), « Le champ scientifique », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 2 (2-3), p. 88-104.
- BECKER, Howard S. et PESSIN, Alain (2006), « Dialogue sur les notions de Monde et de Champ », *Sociologie de l'art*, vol. 8, no. 1, p. 163-180.

Textes présentés :

- BECKER, Howard S. (1988/2010), *Les mondes de l'art*, Flammarion, Paris – Extraits : « Chapitre 1 : Mondes de l'art et activité collective », p. 27-62 + « Chapitre 10 : Le changement dans les mondes de l'art », p. 301-347
- ABBOTT, Andrew (2005), "Linked ecologies: States and universities as environments for professions", *Sociological theory*, vol. 23, no 3, p. 245-274. + "Ecologies and Fields", une section complémentaire de l'article, non publiée mais accessible en ligne :
<http://home.uchicago.edu/~aabbott/Papers/BOURD.pdf> f